

Ressource pour travailler la lutte contre le racisme et l'antisémitisme au cycle 3

S. Gronowski, C. Bertrand, R. Peigny, M-F. Botte, **Simon le petit évadé, l'enfant du 20^e convoi**, Renaissance du Livre, réédition 2018.



Ce petit format alterne textes et dessins de Cécile Bertrand. Elle croque à la fois l'histoire familiale et les représentations d'un petit garçon, portant son numéro de transport (1234). Les illustrations semblent susceptibles d'entraîner un processus à la fois d'identification et de mise à distance par de jeunes enfants.

Liens et ressources complémentaires sur la vie de Simon Gronowski :

https://www.cclj.be/sites/default/files/SIMON_GRONOWSKI.DEF_.pdf

Musée Kazerne Dossin (mémorial, musée et centre de documentation sur l'Holocauste et les droits de l'homme) : <https://www.kazernedossin.eu/FR>

Simon est un petit garçon juif, né en 1931, dans une famille de quatre personnes, commerçants à Bruxelles. Simon a une sœur, Ita, plus âgée, qui a choisi la nationalité belge à l'âge de 16 ans. Il raconte, avec des mots simples, l'occupation, les discriminations : « il suffisait d'avoir trois grands-parents juifs pour être obligé d'inscrire son nom sur une liste », les rafles. La famille se cache, le père est hospitalisé, mais le 17 mars 1943, Simon, sa mère et sa sœur sont arrêtés. Ils sont conduits à Malines, camp-caserne et, le 19 avril 1943, Simon, âgé de 12 ans, et sa mère Ania sont déportés ; sa sœur le sera quelques mois plus tard. Le jeune garçon arrive à s'évader du 20e convoi et se réfugie chez un gendarme « qui ne le dénonce pas ». Sa sœur a été gazée, elle meurt ainsi que sa mère à leur arrivée au camp, en 1943. Son père ne survit pas à la Libération. Seul rescapé, Simon a fondé une famille et transmet ses valeurs de tolérance et de respect : « Partout, même chez nous, l'homme semble avoir peur de l'autre, de la différence, alors que là se trouve la richesse de l'humanité ».

Niveaux : CM1/CM2

Proposition d'activité autour du **devoir de mémoire** :

Racontez qu'une lettre est arrivée à l'école. Faites-la ouvrir par un des élèves. Lisez la lettre (cf annexe ci-dessous).

Lors d'une courte discussion sur la lettre, vous pouvez poser les questions suivantes:

• Y a-t-il des mots que vous n'avez pas compris?

Savez-vous ce que les mots suivants signifient?

- occupation, occupé

- inférieur

- juif

- nazis

- exclusion

- musée

• Que savez-vous déjà sur la Deuxième Guerre mondiale?

• Pouvez-vous l'indiquer sur la ligne du temps?

• Y a-t-il des gens dans votre famille qui ont connu la guerre ?

• Que savez-vous des Juifs?

• Que s'est-il passé avec les Juifs durant la Deuxième Guerre mondiale?

• Que nous demande Simon?

• Pourquoi veut-il que nous l'aidions à raconter son histoire?

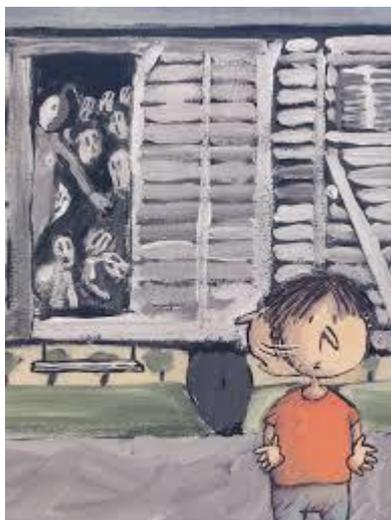
Expliquez que Simon espère qu'il n'y aura plus jamais d'enfants qui devront vivre ce qu'il a vécu. C'est pourquoi il pense qu'il est important de ne pas oublier, de se souvenir.

Selon l'organisation que vous aurez choisie, faites-leur noter quels sont les personnes, les choses ou les événements qui, selon eux, ne doivent jamais être oubliés.

Les élèves écrivent ensuite ce dont, selon eux, il faut se souvenir de l'histoire de Simon. Demandez-leur pourquoi ils veulent se souvenir précisément de cela.

Le but est que les élèves partagent avec leur environnement ce qu'ils ont retenu de l'histoire de Simon.

Aidez vos élèves à déterminer ce qu'ils veulent raconter et comment le faire au mieux.



Simon GRONOWSKI

Chers enfants,

Je m'appelle Simon. Je suis né en 1931. Je suppose que je suis maintenant plus âgé que vos grands-parents.

Je vous écris pour vous demander quelque chose.

J'en ai vécu des choses. Quand j'avais votre âge, c'était la guerre. La Belgique était occupée.

Hitler et les nazis étaient ici les chefs. Parce que nous étions juifs, ils pensaient que nous valions moins que les autres. Ils nous ont enfermés et nous ont emmenés dans un horrible endroit où ils ont tué ma famille. Ils nous haïssaient terriblement.

J'avais si peur. J'avais tant de chagrin.

Ceci s'est déroulé il y a bien longtemps. Je ne suis plus un enfant depuis de nombreuses années. Mais je pense presque chaque jour à ce qui s'est passé. En réalité, je voudrais que

chacun écoute mon histoire. Je veux que les gens comprennent à quel point la guerre et l'exclusion sont terribles pour des enfants. J'espère ainsi que plus aucun enfant n'ait autant de chagrin que moi quand j'étais petit.

Mais je suis tout seul. Et tout seul, je ne peux pas parler

à tout le monde.

C'est pourquoi je vous demande de transcrire mon histoire.

Si vous le voulez bien, vous pouvez commencer par lire le

livre d'image que je vous ai envoyé. Ensuite votre école ou votre classe peut se rendre à Malines. Là, il y a un

Musée qui raconte l'histoire de ma famille.

Le personnel du musée vous attend pour vous expliquer.

Venez avec vos questions.

Amicalement, Simon

